

23 : Matérialisation (4 p.)

L'auto-stoppeur d'Abba-la-Romaine. (Ardèche).

Notre source est D. Audinot, *Les lieux de l'au - delà (Guide des fantômes, dames blanches et auto - stoppeuses évanescents en France, Belgique et Suisse)*, Agnières, 1999, 59 / 63.

Cet ouvrage très documenté parle de fantômes, de femmes blanches et d'auto-stoppeurs évanescents. Nous nous attardons sur un curieux cas d'évanouissement, plutôt : d'affaiblissement, d'auto-stoppeur. Au printemps, au moment de la lune rouge, c'est-à-dire début mai, les automobilistes qui quittent l'autoroute A6 à Montélimar pour traverser l'Ardèche par la Nationale 102 peuvent parfois faire une expérience très étrange.

En particulier : la rencontre avec une ombreuse auto-stoppeuse qui est l'une des plus coriaces de son espèce : elle n'apparaît pas comme une " femme blanche " mais encadrée dans un costume de cuir de motard. L'apparition n'est pas nocturne mais se produit toujours en fin d'après-midi, avant le coucher du soleil. Cette auto-stoppeuse se laisse transporter sur une bonne trentaine de kilomètres. Le phénomène a été observé des dizaines de fois, selon un calendrier très strict et planifié.

Audinot reproduit le récit de M. Régis F. habitant Lyon, qui l'a publié dans Science et magie. Il affirme que son récit peut être vérifié auprès de la gendarmerie d'Aubenas qui est bien informée du phénomène récurrent. Voir ici.

"En tant que professeur de mathématiques dans un lycée, je ne suis pas vraiment superstitieux. Mais cela leur est arrivé au printemps 1996. Tous les week-ends, lui et son épouse roulent sur l'autoroute A6 de Lyon à Montélimar.

Un samedi soir, nous venons de quitter l'autoroute et de traverser le Rhône lorsqu'au détour d'un virage, une auto-stoppeuse en combinaison de cuir et portant un casque de motard nous fait timidement signe de la main. Je reste immobile. Elle me demande où nous allons. Je lui dis. Cela semble lui plaire, alors je la laisse prendre place à l'arrière.

A priori, une très jolie jeune femme, au visage pâle, presque blanc. Pas très bavarde. Je les aperçois ainsi fugitivement dans mon rétroviseur. Le soir commence à tomber. Il allume les feux. Il roule plutôt vite. A un moment donné, le passager me demande : "Peut-il ralentir un peu, monsieur, je ne me

sens pas très bien”. Il ralentit, mécontent car il n’aime pas conduire la nuit sur ces routes sinueuses aux contours indistincts.

Dix minutes plus tard, un peu après Alba-la-Romaine, elle est de nouveau là avec une voix plaintive, presque blanche : “Monsieur, je vous en supplie, roulez moins vite !”. Je ralentis tandis que ma femme, sentant que je bouillonne intérieurement, pose sa main sur mon genou pour me calmer. A trente à l’heure, nous traversons Villeneuve, accélérant un peu à la sortie de la ville. Mais - je vous le jure - je n’ai pas roulé à plus de cinquante ou soixante à l’heure car la route ne se prête pas aux excès de vitesse.

Néanmoins, au bout de quinze minutes, mon auto-stoppeur se plaignait à nouveau tranquillement : “Pour l’amour de Dieu, monsieur, s’il vous plaît, modérez votre vitesse ! Je me sens vraiment mal ! Sinon, je vais être obligé de descendre !” “Quel pleurnichard”, me dis-je en ralentissant à 40 miles à l’heure.

Soudain, j’entends quelque chose qui ressemble à un soupir, je regarde dans mon rétroviseur et je ne vois plus l’auto-stoppeur. Je m’arrête brusquement sur le bord de la route et regarde derrière moi : le siège est vide ! Je regarde ma femme qui est aussi surprise que moi.

“Ce cul n’a pas sauté par l’embrasure de la porte, n’est-ce pas ? On aurait entendu quelque chose comme ça !” Surpris et un peu inquiet tout compte fait, je fais demi-tour et roule lentement jusqu’au début de Villeneuve-de-Berg. Nous rencontrons peu de voitures. Je cherche attentivement les visages des personnes dans les voitures mais apparemment notre inconnue n’est pas parmi eux. Elle n’est pas non plus sur le bord de la route ! Je tourne à droite et roule à pleins phares et sans bruit jusqu’à Aubenas. Je m’arrête à la gendarmerie.

Deux hommes écoutent sans grande surprise mon histoire étrange et décousue. Quand j’ai fini de décrire la jeune fille, ils secouent la tête en souriant : “Ah, dit l’un d’eux très sérieusement - vous êtes le troisième cette année à voir “la larve”. Depuis son accident de moto fatal il y a trois ans sur cette même route, cette fille se montre chaque printemps à une lune rougeâtre”.

Notes. - Cette histoire, qui ressemble parfaitement à d’innombrables autres et dont beaucoup ont été enregistrées à la gendarmerie d’Aubenas, permet quelques observations intéressantes.

1. Le type d’“auto-stoppeur de l’ombre”, Elle créée par les morts violentes sur la route depuis trente ans, correspond parfaitement à ce que l’on appelait autrefois les apparitions fantomatiques. Brièvement décrit : Des personnes décédées subitement et qui apparaissent régulièrement autour du lieu où elles sont mortes, tout en se matérialisant parfaitement (c’est-à-dire en devenant corporelles), de sorte qu’elles sont capables de disparaître sans laisser de trace, et ce à travers portes et murs.

2. L’auto-stoppeuse de l’ombre est tout à fait et physiquement palpable et se montre ainsi comme une matérialisation complète, en chair et en os (...).

3. L’auto-stoppeuse de l’ombre ne semble pas se rendre compte qu’elle est morte. Souvent, en s’approchant du lieu de son accident fatal - dans le cas d’Alba-la-Romaine, c’est le cas - elle exprime un malaise qu’elle ne peut expliquer davantage. Elle est donc - au moins temporairement - “vivante”. Elle peut ouvrir les portes des voitures.

4. L’ombre de l’auto-stoppeur apparaît soit pour un long moment, soit brièvement. Dans ce dernier cas, parfois pendant plusieurs minutes et sur plusieurs centaines de mètres. Le cas d’Alba-la-Romaine a été totalement matérialisé dans un wagon sur près de trente km pendant près de vingt minutes. Cette durée - ainsi que la fréquence de ses apparitions sur la même route - est très rare.

5. L’auto-stoppeur de l’ombre a trompé deux personnes. - Il n’est donc pas question d’une vision épileptique, par exemple, car une telle chose ne se produit que chez une seule personne. Il y a donc plus d’une expérience objective individuelle.

Note - Dans une section introductive ainsi que dans l’ensemble du livre avec ses quelques centaines de cas, Audinot insiste très fortement sur l’aspect dynamique.

Ainsi o.c.,29 ss. Une apparition fantomatique ne dépasse pas le stade de l’ombre fugace tandis que les autres se matérialisent de façon tangible. L’auteur pense également qu’au fil des années et des siècles, l’énergie qui rend les apparitions possibles diminue.

L'auteur est tellement sûr de son fait qu'il invite, o.c., 63, tout lecteur qui veut tester le cas d'Alba-la Romaine à se rendre sur l'itinéraire routier indiqué plus haut "les premiers jours de mai, un samedi, c'est la nationale 102 de Montélimar à Alba à Villeneuve-de-Berg.